

LA PHARMACIE LABORIEUSE

REVUE MENSUELLE

ORGANE DU CERCLE "LA PHARMACIE LABORIEUSE" DE MONTRÉAL

Rédacteur en chef: HERCULE GUERIN

Union, Travail, Ponctualité

Directeur: J. A. GOYER

Toutes communications concernant le journal doivent être adressées, avant le 20 du mois, à

M. LE DIRECTEUR
388 rue Rachel

RÉDACTION:

2449 rue Notre-Dame
MONTREAL

ABONNEMENTS:

UN AN: { Canada } 50c
 { Etats-Unis }
 { France et autres pays de }
 { l'union postale } 3 frs

AVIS IMPORTANT

La 6e assemblée générale du cercle "La Pharmacie Laborieuse" aura lieu le mardi, 26 Avril, à 10 heures du soir, dans les salles du Collège. Deux conférences d'intérêt pharmaceutique seront données.

MM. les Pharmaciens et tous les élèves en pharmacie sont cordialement invités à y assister.

DEMANDES ET OFFRES D'EMPLOI

Toutes demandes ou offres d'emploi seront insérées dans le journal, gratuitement. Les intéressés pourront s'adresser, par lettre ou par téléphone, à M. le Directeur. Téléphone Marchand: 185; Bell: 6513.

Un pharmacien diplômé, muni d'excellentes recommandations, désirerait prendre de l'emploi dans une bonne pharmacie.

Un jeune homme ayant trois années d'expérience dans la pharmacie, et pouvant fournir d'excellentes recommandations, demande place.

Un élève de quatre années d'expérience, très bien recommandé, demande situation.

Un élève de trois années d'expérience dans la pharmacie, demande place.

Bulletin Officiel

Mardi le 22 du mois dernier avait lieu l'assemblée générale mensuelle du Cercle "La Pharmacie Laborieuse".

Dans l'assistance on remarquait M. M. Contant pharmacien, professeurs Lecours, Morisson, Reed et autres... dont les noms nous échappent. On constatait encore qu'un bon nombre d'étudiants avaient tenu à assister, ce qui, entre parenthèse, pourrait bien être une réclame pour le Cercle, car en ces temps d'exams, le temps est précieux, les minutes sont comptées, et à moins que ce soit pour un objet d'intérêt capital, on ne saurait détourner l'étudiant de son livre.

En ouvrant la séance, le président M. Mount félicite les étudiants ses confrères, de s'être rendus en grand nombre, et se plait à croire qu'il en sera de même à l'avenir. Il espère que rien ne les détournera de "La Pharmacie Laborieuse, pas même les beaux mois des vacances.

Après quelques autres remarques, le président introduit M. Fortin l'un des conférenciers de la soirée.

Comme sujet à développer, M. Fortin en avait choisi un se rapportant à l'Aérométrie.

Après une courte mais savante exposition des aéromètres et de leur objet, le conférencier fit voir à l'assistance, un modèle d'aéromètre d'un genre nouveau, ayant cette avantage sur ses confrères les autres flotteurs, qu'il pourrait simultanément et démontrer la richesse alcoolique d'un liquide, et en déterminer le prix.

L'idée pas plus que l'instrument ne manquait d'originalité, et il y a là dans cette innovation apportée aux aéromètres à alcool par M. Fortin de grands avantages à retirer. Nous ne saurions en ce moment en donner un long et clair exposé, qu'il suffise de dire que, en imaginant ce que l'on pourrait appeler un aéromètre automatique M. Fortin a fait preuve d'une grande ingéniosité.

Invité à adresser la parole, M. Contant voulut bien dire quelques mots.

Avec une éloquence et une facilité d'expression qui dénotent l'homme public, brisé aux difficultés du langage, M. Contant fait l'éloge de la conférence qu'il vient d'entendre, et en félicite le conférencier.

Profitant de l'occasion qui lui est offerte, dit-il, et comme assistant pour la première fois à une séance du cercle, l'orateur félicite les fondateurs de cette association qui mérite l'encouragement, non seulement des étudiants, mais encore des pharmaciens.

C'est là une heureuse idée, dit-il, car pour faire face aux exigences de sa profession, "l'étudiant doit travailler. De grandes responsabilités nous incombent en pharmacie, et la seule pensée de cette responsabilité devrait être suffisante il me semble, pour inciter l'étudiant à l'étude. "Labor omnia vincit" n'est pas une vaine phrase, messieurs, ajoute-t-il, et celui qui le premier la prononça en connaissait bien toute la portée."

Avant de reprendre son siège, l'orateur suggère aux étudiants présents de joindre le cercle, d'envoyer des travaux, et leur en garantit une compensation plus que réciproque.

En terminant Mr Contant fait part à l'assemblée de son intention, quand il pourra disposer du temps nécessaire, de donner une lecture, à une réunion subséquente.

M. le professeur Lecours, second conférencier, est alors introduit.

On dit du commerce: une marchandise bien achetée est à moitié vendue; de même on pourrait dire d'une conférence: un sujet bien choisi et le succès est assuré.

En effet, l'Aseptic et l'Antiseptie en pharmacie est d'une rigoureuse nécessité, et on ne saurait être vraiment pharmacien sans cela.

C'est probablement la raison qui a déterminé M. Lecours à traiter cette question, et il ne

pouvait mieux choisir: l'Antiseptie est du domaine de la microbie — c'est-à-dire qu'elle en est l'opposé immédiat — et comme on le sait en cette fin de siècle, plus que jamais les microbes sont à l'ordre du jour.

Tous les soins à apporter dans la préparation des ordonnances, les infimes particularités à observer quand il s'agit de préparer, soit des sérums artificiels ou naturels, injection hypodermiques, collyres, etc... tout cela fut traité et démontré, avec beaucoup de succès par l'habile conférencier.

M. Lecours fut l'objet de nombreuses félicitations de la part de ses confrères présents, et comme professeur, il s'est réhaussé davantage surtout aux yeux de ses élèves qui avaient la bonne fortune d'assister.

Avant de lever la séance le président M. Mount annonce à l'assistance, pour la prochaine réunion, une lecture par un membre du cercle, M. Henri St-Georges, et de plus, sans le promettre toutefois, il promet une autre conférence par un membre des plus en vue du corps pharmaceutique.

Avant de se séparer, des résolutions de condoléances furent passées à l'occasion de la mort de Mme Duberger, épouse de M. Duberger, pharmacien de Waterloo, et examinateur au Collège de Pharmacie de Montréal.

LE SECRÉTAIRE.

Rumeur

On nous annonce pour le 25 avril, le mariage de M. Boutin, pharmacien de cette ville, avec Mlle Vallières, fille de M. S. Valières, échevin démissionnaire de St-Henri.

M. Boutin est un excellent garçon et un gai compagnon très avantageusement connu dans les cercles pharmaceutiques, et plus encore parmi les étudiants en pharmacie canadiens-français, qui lui doivent beaucoup de reconnaissance, car c'est à lui que nous devons d'avoir des cours de botanique en langue française.

En effet, M. Boutin, aidé de MM. Achille Gauvin, Rocheleau et Rioux, s'est mis à la tête du mouvement et n'a pas craint d'encourir la disgrâce des autorités du collège, en commençant l'agitation en faveur des cours français. Grâce à ses patients efforts, et à ceux de ses collègues, les autorités se sont rendus à leur demande et nous avons maintenant des cours de botanique en français.

Nul doute que le bonheur attend M. Boutin dans le nouvel état qu'il va embrasser. Nous lui offrons, ainsi qu'à sa future compagne, nos meilleurs souhaits.

Origines de l'Association des élèves en Pharmacie de Paris

L'Association tire son origine des années 1890 et 1891.

Mis en éveil, quelque élève soucieux de son sort pensa qu'il était temps d'assurer aussi son avenir.

Dans une feuille de mince importance, une réunion d'élèves en pharmacie fut annoncée pour le 25 juin 1891, à onze heures du soir, au café d'Harcourt, quartier Latin.

Ce premier ballon d'essai permit à huit collègues de se rencontrer... et aussi à quelques journaux d'annoncer une grève des élèves en pharmacie !

Après une longue discussion sur la condition sociale de l'élève en pharmacie, ces jeunes gens se séparèrent en se fixant un nouveau rendez-vous pour le dimanche suivant qui était le 28 juin, dans le but d'étudier les bases premières d'une association possible d'élèves en pharmacie.

Le 28, c'est-à-dire trois jours après, vingt-trois élèves étaient présents au rendez-vous.

L'idée avait pris corps ! Aussi, séance tenante, ces messieurs décidaient-ils la formation d'un bureau provisoire chargé de convoquer individuellement tous les élèves en pharmacie de Paris à une réunion générale ou les partisans de la création d'une association se feraient inscrire et décideraient de la marche à suivre.

Mais M. Beaugourdon, jeune élève de Paris, soulevait une vive discussion en émettant le vœu de n'admettre comme membre de la dite association que des élèves inscrits à l'école de pharmacie. Cette proposition était immédiatement repoussée comme contraire à l'esprit de bonne confraternité qui doit unir tous les élèves indistinctement, "l'association sera celle de tous ceux qui travaillent comme élèves derrière le comptoir de l'officine."

Et on procédait à la nomination d'un bureau provisoire.

La présidence fut confiée à M. Ploquin, doyen d'âge.

M. Beaugourdon comme secrétaire et M. Lemerre comme trésorier.

Ce bureau était chargé de la rédaction de la convocation ; datée du 3 juillet 1891, elle invite les élèves à se réunir le dimanche, 5 du même mois, à onze heures du soir, café de la Tour-Eiffel, 22 rue du Pont-Neuf.

PREMIÈRE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ASSOCIATION DES ÉLÈVES EN PHARMACIE DE PARIS

La réunion se tenait au sous-sol du café, dans le fond, une petite table et quelques chaises derrière formaient le bureau. A onze heures, ce local était bondé ; il y faisait une chaleur étouffante ; plusieurs journalistes étaient présents ainsi que plusieurs pharmaciens.

M. Ploquin ouvre la séance à onze heures un quart et donne la parole à M. Jocelyn Robert, notre président actuel, qui explique à l'assemblée le but que les élèves se proposent de poursuivre, il fait appel à toute leur bonne volonté et à tous leurs efforts.

M. Novack, au nom de plusieurs de ses collègues, demande que le titre Syndicat soit celui de l'association. Une très vive et très longue discussion s'engage immédiatement à ce sujet : les uns ne veulent pas avoir l'air d'ouvriers, les autres font cette remarque que les pharmaciens de Paris sont bien associés syndicalement ; puis la presse et enfin les médecins et beaucoup de professions non moins libérales ! Qu'en outre, ce mot supprimera les longues formalités nécessaires à la fondation d'une association amicale dont l'utilité est moins évidente. M. Beaugour-

don s'oppose au mot Syndicat qui n'avait ni été soulevé et admis dans les séances précédentes. M. Delpeut lui réplique que l'association n'ayant pas encore de constitution, on pouvait en tous cas émettre que des vœux. Cette déclaration déclenche une nouvelle discussion générale, bientôt d'une acuité telle que personne n'arrive à se faire entendre, la voix du président est couverte, ses rappels à l'ordre désespérés ne font qu'augmenter le tumulte, petit à petit le bureau est envahi, montés sur des chaises, des bancs, des tables, des élèves pérorant sans plus de succès, toute discussion est désormais impossible ; cependant, notre collègue Rolland parvient à obtenir un peu de silence "et, dit-il, "je veux avant tout savoir pourquoi on m'a "convoqué ce soir, il y a longtemps que je suis "ici, mais je n'entends que des cris qui n'aboutissent à rien, nous ne pouvons nous séparer "ainsi, on a l'œil sur nous. Si vous ne voulez "pas être ridicules demain, levez la séance sur "un ordre du jour."

— "Oui, oui, clame-t-on de toutes parts, un "ordre du jour, il faut un ordre du jour."

Plusieurs sont proposés ; celui de M. Delpeut, adopté, est publié le lendemain dans les journaux de Paris et des départements :

"Les élèves en pharmacie, réunis au nombre d'environ deux cents, adressent un chaleureux appel à leurs camarades pour qu'ils assistent à la prochaine réunion dans laquelle un comité de douze membres doit être nommé pour étudier les moyens amiables d'arriver à la diminution des heures de travail."

En application de l'ordre du jour ci-joint, les élèves en pharmacie sont convoqués à une nouvelle réunion générale le dimanche, 12 juillet 1891, salle Leger, 108 rue du Temple.

A cette réunion nous nous trouvons être sensiblement supérieurs en nombre qu'aux précédentes.

La séance est ouverte par M. Ploquin qui demande de quelle façon il va être procédé à la nomination du comité, personne ne se connaissant encore ou pas assez.

C'est en effet la cause principale de la faiblesse de l'élève en pharmacie de Paris, il vit dans la grande cité parfaitement isolé, il ignore s'il existe d'autres pharmacies que celle où il se trouve et si dans ces pharmacies il y a d'autres élèves comme lui ; livré à lui-même, le plus souvent sans grandes ressources, il est sans force, sans défense, obligé de se soumettre à toutes sortes d'impositions, il est peu connu, encore moins apprécié.

Le tirage au sort fut proposé, chacun dut écrire son nom sur un morceau de papier, ces noms furent ensuite recueillis dans un chapeau et l'on commença.

C'est alors qu'il nous a été donné d'assister à une scène véritablement surprenante : au fur et à mesure que les noms sortaient du chapeau, l'élève appelé répondait invariablement, malgré que lui-même avait mis son nom en avant : "Je ne peux pas à cause de mon patron." "Je ne demanderais pas mieux mais je n'ai pas le temps," et autres réponses analogues, et tous les noms un à un épuisés ne donnèrent pas les douze membres demandés, il fallut faire appel à la bonne volonté de quelques-uns, prier, supplier, pour se trouver une fois pour toute en nombre !!!

Voici les noms des 12 :

MM. Cantenot, Coutier, Kuypers, Leroy, Péronneau, Robert Jocelyn, Robert Léon, Rolland, Thuret, Vauquelin, Vergne, Vigon.

(Plusieurs de ces membres sont depuis dé-cédés).

Un membre propose de déléger de suite les membres du comité près de MM. les pharmaciens afin de recueillir les adhésions, mais il est observé que le premier soin du pharmacien, assez complaisant pour écouter ces délégués,

sera de leur demander en vertu de quel pouvoir ou en l'honneur de quel saint en l'interroge ainsi, ensuite qu'est-ce qu'on entendait par "diminution des heures de travail" etc., etc.

Coupant court à toute discussion, notre président actuel M. Robert Jocelyn, dans son éloquence que nous lui trouvons toujours dans les mêmes circonstances, dit que le chemin à suivre est tout tracé si l'élève veut améliorer son sort en commençant par la diminution des heures de travail, il faut avant tout qu'il soit susceptible de persévérance et qu'un esprit de solidarité ne cesse de l'animer, "alors nous élaborerons des statuts qui, déposés à la préfecture de la Seine, donneront une existence légale à l'association que nous voulons former, puis, ensuite, nous nommerons un conseil chargé de l'administrer au mieux des intérêts de tous."

Cette proposition est mise aux voix et adoptée par les douze membres assistés de ceux du Bureau provisoire qui se trouve chargés également de l'élaboration des statuts de l'Association Syndicale des élèves en pharmacie, car ce n'est que plus tard que nous avons ajouté des élèves en pharmacie de France.

Ce comité consacra 8 séances à élaborer les dits statuts, se réunissant deux fois par semaine. Dès sa première séance, il forma son bureau.

M. Péronneau acceptait la présidence.

M. Rolland, la vice-présidence.

M. Robert Léon était nommé rapporteur.

L'archiviste de l'Ass.

PÉRONNEAU.

(A suivre.)

Questions et Réponses

L'administration de "La Pharmacie Laborieuse" se fera un devoir de répondre par la voie du journal à toutes les questions qui lui seront posées, pourvu qu'elles soient signées d'un nom responsable.

R. à Archimède.—En réponse à une de vos questions, nous avons dit, dans le dernier numéro de LA PHARMACIE LABORIEUSE, que la liqueur de Fehling était réduite par la glycérine. C'est une erreur. L'échantillon de glycérine sur lequel nous avons fait l'essai était impur et fut cause que nous avons avancé une fausseté.

Des essais subséquents sur 5 échantillons de glycérine nous ont démontré notre erreur, car pas un seul n'a réduit la liqueur de Fehling. Additionnée d'un peu de glucose, la glycérine a donné un précipité rouge en présence de la liqueur de Fehling. Nous croyons donc que l'on peut l'employer comme *test* pour démontrer la présence de la glucose dans la glycérine, s'il y a lieu.

* * *

Rép. à D.

R. Chloral.

Menthol aa,une drachme.

Ol. Theobromæ, .. quatre drachmes.

Spermaceti, deux drachmes.

M. fiat, ungt.

Sg. Usage prescrit.

La lecture de cette prescription peut tout d'abord faire croire qu'un onguent très dur résultera du mélange, mais non ; le chloral dans ce cas empêche la solidification totale de la base. Voici, à notre avis, le meilleur mode de préparation : Faites fondre l'huile de theobromæ et le spermaceti, d'abord ; puis, quand ils ont obtenu une consistance crèmeuse, ajoutez le chloral et le menthol, que vous aurez eu la précaution de pulvériser auparavant, et remuez jusqu'à refroidissement.

On annonce dans une soirée :

—M, le baron de Sedlitz !

—Allons, bon ! s'écrie H..., il va déranger tout le monde.

LE CID.

DOSAGE DES DROGUES

* RÉSUMÉ DE LA CONFÉRENCE DONNÉE À L'ASSEMBLÉE DE "LA PHARMACIE LABORIEUSE" PAR LE PROF. MORRISSON

Cette étude comprend un aperçu des différents procédés dont on se sert pour trouver le pourcentage des principes actifs des différentes drogues et l'application de ces procédés, de manière à ce qu'une préparation donnée, contiendra toujours le même pourcentage d'alcaloïdes ou autres principes actifs.

Dans le dosage des drogues contenant des alcaloïdes, les procédés de séparation sont basés sur le fait que les alcaloïdes existent toujours à l'état de combinaisons avec les acides organiques; il faut alors décomposer le sel organique et extraire l'alcaloïde au moyen d'un solvant approprié. Quelquefois le sel organique lui-même est extrait et décomposé ensuite, ou bien on traite la drogue avec des corps, tels que la chaux, la magnésie, l'ammoniaque, avant d'employer le solvant, comme pour l'opium et le Quinquina; la chaux, etc., formant des composés insolubles avec les acides organiques.

Dans le procédé du B. P. pour le dosage du Quinquina, l'écorce est mélangée avec la chaux, humectée avec un peu d'eau, et laissée en repos pendant quelque temps; puis le mélange est bouilli dans trois quantités successives d'Alcool Amylique Benzolé; la liqueur est concentrée et additionnée d'acide hydrochlorique: la solution acide neutralisée par l'ammoniaque, et additionnée de sel Rochelle, donne un précipité de quinine et de cinchonidine sous forme de tartrates; le précipité est ensuite lavé, séché et pesé.

La chaux se combinant avec l'acide Kinic et Cinchotannique, laisse les alcaloïdes en liberté et ils sont dissous par l'ébullition avec l'alcool amylique benzolé; puis transformés en chlorures par l'acide hydrochlorique, ce qui les rend très solubles dans l'eau mais insolubles dans les liqueurs alcooliques. Le résultat est que, lorsque les deux liqueurs, qui ne peuvent se mêler, sont séparées, on retrouve les alcaloïdes dans la liqueur aqueuse. Neutralisée avec l'ammoniaque et additionnée de sel Rochelle, cette liqueur donne un précipité de tartrates de quinine et de cinchonidine. Dans l'analyse de l'opium, qui ne doit pas contenir moins de 9.5 0/0 et pas plus de 10.5 0/0 de morphine, la gomme est mêlée avec la chaux et de l'eau; après une demi-heure l'infusion est filtrée et additionnée d'alcool d'éther et de chlorure d'ammonium, le tout bien agité pendant une demi-heure, et laissé en repos douze heures; les cristaux de morphine sont filtrés, lavés avec de l'éther et un peu d'eau, séchés et pesés.

Le traitement de l'opium par la chaux et l'eau a mis en liberté la plupart des alcaloïdes qu'il contient, et la morphine est lentement précipitée par l'addition du chlorure d'ammonium, pendant que l'éther maintient en solution les matières résineuses et une partie des autres alcaloïdes; l'alcool joue le même rôle et facilite la précipitation de la morphine sous forme de cristaux. Il est à remarquer que dans la préparation de l'infusion on emploie 140 grains d'opium et 1400 grains mesurés d'eau et 1040 grains mesurés sont filtrés. Si telles sont les quantités employées, 1000 grains mesurés devraient contenir 100 grains d'opium, mais cette quantité d'opium contient environ 40 grains de matière soluble; c'est pourquoi on emploie 1040 grains mesurés, les 40 grains excédant, représentant l'augmentation de volume due à la matière soluble.

Pour le dosage de la Noix Vomique, une once fluide de percolat est évaporé presque complè-

tement, dissous dans un peu d'acide sulphurique dilué et additionné de chloroforme, le tout bien agité. Lorsque les liqueurs sont séparées le chloroforme est rejeté, la liqueur acide neutralisée avec l'ammoniaque et additionnée d'une nouvelle quantité de chloroforme, bien agitée et chauffée doucement. Les liqueurs séparées, la solution chloroformée est mise dans une capsule tarée, complètement évaporée et le résidu pesé comme les alcaloïdes.

Dans ce procédé, le chloroforme employé en premier lieu enlève les matières grasses, si l'on a eu soin d'ajouter d'abord l'acide sulphurique dilué. L'acide transforme les alcaloïdes en sulphates, pratiquement insolubles dans le chloroforme. L'addition d'ammoniaque à la liqueur acide, précipite les alcaloïdes à l'état libre, forme sous laquelle ils sont dissous par la seconde addition de chloroforme. Après séparation de la liqueur chloroformée on obtient les alcaloïdes par évaporation. Le dosage de l'extrait se fait de la même manière, avec cette différence que l'on emploie le carbonate de soude pour enlever les matières grasses. Le carbonate saponifie celles-ci et met en liberté les alcaloïdes.

NOUVEAUX REMÈDES

SOMATOSE DU LAIT OU LACTO-SOMATOSE

Ce produit, analogue à la somatose de viande, se prépare, comme son nom l'indique, en ayant recours à la caséine du lait; son aspect extérieur ne la distingue pas de la somatose de viande; elle constitue, comme celle-ci, une poudre fine jaunâtre; elle est sans odeur et presque sans saveur, facilement et complètement soluble dans l'eau, insoluble dans l'alcool, l'éther et le chloroforme; elle renferme à l'état de combinaison 5 0/0 de tannin pour combattre l'action purgative qu'à son état de pureté elle provoque chez les personnes dont les organes digestifs se sont affaiblis. Chauffée avec l'alcool absolu, elle n'abandonne pas de tannin au véhicule. Fez C/6 en solution la colore en bleu.

EPIDERMINE

Sous le nom d'épidermine, Kohn indique comme devant servir de base pour les onguents adhésifs une préparation ayant la composition suivante:

Cire blanche	} aa
Poudre de gomme arabique	
Eau	
Glycerine	

15 gr.

L'épidermine se présente sous la forme d'une masse laiteuse semi-fluide, ainsi exposée à l'air libre en couche mince forme une pellicule fine fortement adhérente.

L'auteur a expérimenté les préparations suivantes;

L'épidermine à l'oxyde de zinc. de	5 à 30 0/0
— pyrogallolée..... de	5 à 30 0/0
— iodoformée..... de	10 à 20 0/0
— iodure de plomb. de	10 à 20 0/0
— ichtyolée.....	à 10 0/0
— goudron de hêtre	à 10 0/0
— chrysarobinée...	à 10 0/0
— cuménolée.....	à 10 0/0
— résorcisée.....	à 20 8/0
— sublimée.....	à 10 0/0

Réflexions d'un vieux viveur:

A vingt ans, je croquais les pommes vertes et je ne détestais pas les femmes mûres; à cinquante, j'aimais les pommes mûres et il me fallait des femmes vertes; aujourd'hui, je me contente de manger mes pommes cuites.

ABBEY'S EFFERVESCENT SALT

L'article L.E. PLUS en vogue sur le marché

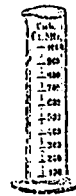
Sa Vente rapporte de Gros Profits aux Marchands

PRIX DU DETAIL: 1 Grandos bouteilles..... 60 cts
Bouteilles d'essai..... 25 cts

Messieurs les Pharmaciens

Trouveront chez MM. LYMAN, KNOX & CIE, toutes les drogues et produits chimiques de première qualité dont ils ont besoin.

LYMAN, KNOX & CIE, PHARMACIENS EN GROS,
Montréal et Toronto.



Appareils pour Analyse Chimique

ET LEURS ACCESSOIRES

Instruments de Laboratoire pour Messieurs les élèves en Pharmacie.
Outillage complet pour miner, prospecter et faire l'essai des minerais.

LYMAN SONS & CIE,
Montréal.

Le Destructeur Magique

— DES —

PUNAISES, COQUERELLES ET RATS

Préparé par **L. A. BERNARD**

1882 Rue Ste-Catherine

ACANITOL

Le meilleur Restaurateur de la Chevelure

RAMÈNE LES CHEVEUX A LEUR COULEUR LA PLUS NATURELLE

Ne faillit jamais. 50c le flacon
Chez tous les Pharmaciens

Pâte Chevallier

DE COMME D'EPINETTE ROUGE ET TOLU

Maladies de la Gorge, des Bronches et des Poumons.
25c la boîte

CHEZ TOUS LES PHARMACIENS
J. G. LAVIOLETTE, M.D. seul propriétaire.

Goudron de Novège-Laviolette

LIQUEUR CONCENTRÉE

TRAITEMENT DES MALADIES DES VOIES RESPIRATOIRES ET URINAIRES

25 cts le flacon

CHEZ TOUS LES PHARMACIENS

Baume Anticatarrhal

du Dr LAVIOLETTE

Guerison du Rhume de Cerveau et du Catarrhe Nasal

25c LE TUBE

Chez tous les pharmaciens

(*) Traduit de l'anglais par M. A. E. Goyor, pharmacien.

Formulaire

Un caractère distinctif de l'antifébrine, la phénacétine et l'antipyrine. On chauffe une petite quantité de substance avec un fragment de chlorure de zinc dans un tube à essai :

Vapeurs aromatiques..... Antifébrine
Odeur piquante d'acide acétique... Phénacétine
Odeur analogue à celle du sulfure de carbone récent..... Antipyrine

Moyen radical d'arrêter les hémorragies locales.—Badigonner la partie saignante : gençives, coupures, etc., etc., avec la solution suivante :

Tannin..... 4 gr.
Eau distillée... 30 "
f. s. a.

Immédiatement après saupoudrer avec : Antipyrine finement pulvérisée.

L'hémorragie s'arrête et il se forme un mastic tellement adhérent à la peau ou aux mu-

PASTILLES ANTISEPTIQUES

POUR LA GORGE

Préparées d'après la formule du Dr Bark, du "Liverpool Throat Hospital," pour les Vocalistes, Orateurs publics, et pour toutes les affections de la gorge.

EVANS and SONS, Limitée,
Montréal et Toronto, Can.

QUINA LAROCHE

LE ROI DES VINS MÉDICINAUX

Se fait en trois sortes : 1o Ferrugineux, 2o Bi-Phosphaté, 3o Simple.

EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES
AGENTS GÉNÉRAUX :

ROYER & ROUGIER FRÈRES
55 SAINT-SULPICE, MONTREAL

SIROP CONTANT

Lactophosphate de Chaux, Crésote, Glycerine et Codéine

Employé avec le plus grand succès dans le traitement des Toux Opiniâtres, Maladies de Poitrine, Bronchites Chroniques ou Catarrhes Bronchiques, Rhumes négligés, Faiblesse, Débilité, Consommation, etc., etc.

EN GROS A LA PHARMACIE JOSEPH CONTANT
1475 RUE NOTRE-DAME, MONTREAL

LE SIROP D'ANIS GAUVIN

Le meilleur camant offert en vente sur le marché. Il peut être employé sans crainte, car il ne contient pas d'opium ou autres matières toxiques.

EN VENTE PARTOUT
J. A. E. GAUVIN, - - - - - Pharmacien
Rue Sainte-Catherine
Soul Propriétaire. MONTREAL

ANALYSE Chimique et Microscopique DE L'URINE

Dosage de l'Albumine, du Sucre, etc., etc.
Examen des Crachats, du Pus Hémorrhagique, etc.

Tarif spécial pour les pharmaciens et les médecins.

HENRI LANCTOT, - Pharmacien
290, RUE ST-LAURENT

Poudre Dentifrice au Quinquina de MOUNT

Excellente Préparation pour Nettoyer les Dents, on Arrêter la Carie et donner aux Gencives et aux Lèvres une couleur saine ainsi qu'une odeur agréable à l'haleine.

En depot à la PHARMACIE LECOURS

queuses, qu'il est préférable de le laisser tomber de lui-même que de chercher à l'enlever.

(Médecine Moderne.)

**

UN EXCELLENT HÉMOSTATIQUE

On emploie comme hémostatique un mélange d'antipyrine et de salol, qui a une action très puissante et se comporte mieux que tous les moyens connus. On mélange par parties égales ces deux sels dans un tube de verre ou capsule de porcelaine que l'on chauffe légèrement au-dessus d'une lampe à alcool jusqu'à ce que le liquide clair qui se forme sous l'influence de la chaleur prenne une coloration bleuâtre; ce liquide persiste longtemps ainsi.

L'antipyrine arrête déjà une hémorragie sans adjuvant, mais elle ne convient pas seule en dentisterie, parce qu'elle se solidifie trop rapidement; à peine l'a-t-on déposé sur un tampon de coton qu'elle se durcit, avec le salol, l'effet est extraordinaire; l'hémorragie cesse aussitôt sans que le sang se coagule. Employé pour les plaies de la gencive, ce mélange laisse une surface nette et sèche.—(L'Odontologie.)

ETUDE DE CHIMIE ET PHARMACOLOGIE

MÉDICAMENTS A NE PAS PRESCRIRE EN CACHETS

Il existe toute une série de substances médicamenteuses qu'il ne faut jamais comme l'a dit M. Bricemoret (d'après les Nouveaux remèdes), prescrire en cachets. On peut les diviser en 3 groupes;

Le premier groupe renferme les substances délétères absorbant facilement l'humidité de l'air.

Le deuxième groupe comprend les corps dont le mélange donne naissance à un composé de consistance fluide.

Dans le troisième groupe seront rangées les substances décomposées par l'oxygène de l'air et dont les produits de décomposition colorent le cachet.

Dans le premier groupe rentrent :

1. Les phosphates acides et leurs dérivés les phosphoglycérates. Ces sels, prescrits en cachets, formeraient une pâte fluide 24 heures après la préparation;
2. Le bromure de sodium, qui est très délétère;
3. Le chlorure de calcium cristallisé;
4. Le chlorure de strontium;
5. Le citrate de fer ammoniacal et le tartrate ferrico-potassique;
6. La pipérazine et la lysidine;
7. Le choral;
8. Les extraits végétaux secs et, en général, les produits préparés par évaporation dans le vide.

A côté des extraits secs, on doit placer : (a) Les peptones sèches préparées par évaporation dans le vide; (b) les extraits d'organes animaux desséchés dans le vide.

Dans le second groupe, on doit ranger les corps qui seuls ne sont pas altérables à l'air, mais qui, mélangés, donnent des composés extrêmement avides d'eau : tel est le mélange d'antipyrine et de salicylate de soude. Les cachets préparés avec ces 2 substances deviennent délétères très rapidement.

Dans le dernier groupe rentrent les iodures alcalins et alcalino-ferreux et les aristols.

Un petit truc qui réussit souvent c'est d'ajouter au mélange dont on redoute l'hygroscopicité une certaine quantité de poudre de réglisse ou de quinquina. Avoir aussi soin de faire conserver les cachets ou paquets dans un flacon de verre à large goulot et soigneusement fermé.

EXT. FLD. Nous attirons tout spécialement l'attention de Messieurs les Pharmaciens sur l'économie et les grands avantages qu'il y a pour eux à employer nos Extraits Fluides. Ces extraits sont fabriqués à froid, par un procédé de percolation qui assure l'épuisement complet et sans altération des substances actives des plantes. L'emploi de ce procédé des plus économiques, nous permet d'offrir des Extraits Fluides d'une qualité supérieure à des prix très bas.

EXTRAIT FLUIDE DE CASCARA AROMATIQUE, 75c la livre.
Chaque once de cet extrait contient toutes les substances actives d'une once de Cascara Sagrada de première qualité, dont la substance active a été enlevée par un procédé qui ne cause aucune altération des principes actifs de l'écorce. Cet extrait est agréablement aromatisé et très facile à prendre.

PHARMACIE LECOURS.

EMULSION

A L'HUILE DE FOIE DE MORUE.

Avec Pancréatine, Crésote et Eucalyptol contre les Affections de la Poitrine

Préparé par **S. LACHANCE**
Rue Ste-Catherine

DEMANDEZ LE...

Vin Nutritif

A L'HUILE DE FOIE DE MORUE

JACKSON

PASTILLES ET PILULES

Hyoscia

Pour le traitement des maladies des femmes

PHARMACIE NATIONALE

Si Vous Toussez

PRENEZ LE

BAUME RHUMAL

En vente partout. 25 cts la bouteille

L. R. BARIDON

Propriétaire pour la France, le Canada et les Etats-Unis.

VIN LAURENCE

Au Quina, Bœuf peptonisé et Chlorhydrophosphate de Chaux.—Tonique, stimulant, nutritif, reconstituant, pour le traitement de la faiblesse, épuisement nerveux, maladies des os.

PRÉPARÉ PAR

A. J. LAURENCE, - Pharmacien
MONTREAL

Pharmacie Robert

Produits Chimiques de Première Qualité, toujours en mains.

NOUVELLEMENT REÇUS.—Citrate de Cornutine, Pheno Salyl, Hydrobromate Scopalamine.

COIN DES RUES SAINT-LAURENT ET CRAIG
MONTREAL

Pabst Malt Extract the "Best" Tonic

Il possède toutes les propriétés nutritives des meilleures liqueurs de Malt et du Houblon, tout en contenant un pourcentage moindre en alcool que tout autre Malt. C'est un nutritif de grande valeur, des plus agréables à prendre, agent tonique et digestif, contenant une grande quantité de matières extractives nourrissantes. Il peut être pris par les femmes, les enfants et les invalides, avec les résultats les plus appréciables.

Tél. 1575. A. H. BROWN, Gérant, 68 Rue McGill.